

# 1. INTRODUCTION

## 1.1 Contexte

Après avoir publié une série de rapports sectoriels sur les répercussions du marché européen unique sur les intérêts commerciaux, financiers et techniques du Canada, Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada (AECEC) s'intéresse maintenant à certains secteurs de l'industrie canadienne pour lesquels il existe des débouchés sur le marché de la Communauté européenne. La présente étude, faite sur commande par Ovum avec la collaboration du Haut-commissariat du Canada à Londres, est la première étude du genre que fait faire AECEC; elle s'adresse, de façon assez détaillée, aux conséquences commerciales propres au secteur des logiciels. L'étude n'est pas censée être un guide complet pour chaque société, mais elle devrait alimenter les réflexions, donner certaines directives et renfermer des sources d'information additionnelles et adaptées aux besoins précis de certaines sociétés.

Tous les montants sont en dollars canadiens et ont été calculés au moyen du taux de change moyen de 1990 pour le dollar canadien par rapport à la livre sterling et au dollar US (Source : *The Economist*, le 29 juin 1991) : un \$ CAN = 0,48 £ = 0,86 \$ US. Nous avons utilisé les valeurs suivantes (un écu = 0,70 £ et un \$ CAN = 0,48 £) pour obtenir les données sur les chiffres d'affaires du tableau 9,2 [données qui, à l'origine, étaient en écus (unité monétaire européenne)].

## 1.2 L'industrie des logiciels au Royaume-Uni

Dans l'ensemble, l'industrie des logiciels du Royaume-Uni comprend un grand nombre (plusieurs centaines) de petites entreprises (dont un bon nombre occupent des créneaux) et un petit nombre de grandes entreprises qui offrent une gamme beaucoup plus grande de produits et de services logiciels.

L'industrie des logiciels peut être divisée en deux secteurs distincts, soit les produits logiciels et les services logiciels, mais ce qu'offre un fournisseur donné renferme souvent et des produits et des services. Le marché des produits logiciels serait à peu près deux fois plus important que celui des services logiciels; il croît en outre plus rapidement, alors que la normalisation ne cesse d'augmenter. D'après Ovum, les revenus totaux des sociétés du Royaume-Uni pour les services informatiques atteignaient quelque 4 milliards de \$ CAN en 1990, en excluant les revenus des fabricants d'ordinateurs pour les logiciels de base.

À cause de l'envergure internationale de l'industrie des logiciels et du fait que la même langue soit parlée au Royaume-Uni et en Amérique du Nord, une bonne part des logiciels génériques a les mêmes applications dans ces deux régions du globe. Comme c'est le cas pour le matériel, une part appréciable des logiciels en usage en Grande-Bretagne, en particulier les progiciels, vient de sociétés américaines, alors que les fournisseurs britanniques de progiciels sont difficilement concurrentiels à ce chapitre parce que le marché intérieur du Royaume-Uni renferme trop peu de consommateurs pour qu'il soit possible d'y lancer un produit. D'après les statistiques, le Royaume-Uni ne satisferait qu'à peu près la moitié de ses besoins en logiciels, le reste étant importé, et il ne répondrait qu'à 3 p.100 environ de la demande mondiale en logiciels dont il ne serait responsable que de 5 p.100.

Bien que le PIB du Royaume-Uni ne représente qu'environ 14,2 p.100 de celui de l'ensemble des pays de l'Europe de l'Ouest (OCDE, 1987), on évalue à quelque 17 p.100 la part détenue par le Royaume-Uni de l'ensemble du marché des logiciels de l'Europe de l'Ouest.

Le marché du Royaume-Uni ressemble beaucoup à celui du reste de l'Europe de l'Ouest, à quelques différences importantes près :

- les produits venant d'Amérique du Nord peuvent y être vendus beaucoup plus facilement (voir plus avant);
- le secteur des télécommunications est l'un des plus libéralisés de l'Europe de l'Ouest;